

déportation à la Guyane à perpétuité. Rappelons que le jugement prononcé le 9. 9. 1899 ne satisfaisait personne et qu'il fallait attendre l'arrêt de la Cour de Cassation de Paris de 1906 pour voir Dreyfus définitivement acquitté et réhabilité. <sup>3)</sup>



Les journalistes qui assistaient au Procès Dreyfus (1899).  
Rang du milieu, 3<sup>e</sup> à gauche: Robert Brasseur.

Des articles non politiques fournis à la «Luxemburger Zeitung» nous en voudrions retenir deux: Le premier est une critique théâtrale publiée le 24. 11. 1900, le lendemain de la représentation de «Kitty» de Batty Weber. «Das alte Lied über Liebe und Leid ist noch lange nicht ausgesungen und wird es auch nie sein, solange es fühlende Herzen und gottbegnadete Dichter geben wird. Die Weltliteratur zeigt uns das Leid bald als Folge der Liebe, bald auch umgekehrt als Ursprung, als Prüfstein derselben und gleichsam als Wegeweiser zu ihr. In letzter Richtung sind Leid und Liebe dem dreiaktigen Schauspiel ‚Kitty‘ zugrunde gelegt.»

L'autre article figure au numéro spécial édité en 1930 à l'occasion des 70 ans de Batty Weber. Sous le titre de «Souvenirs d'antan», Robert Brasseur relate de la façon la plus charmante comment, âgé de 13 ans, il fit la connaissance de celui à qui il garda une amitié indéfectible jusqu'à sa mort.